

par un effort d'imagination, qualifier autrement que de propagande directe ces programmes de nouvelles, radiodiffusés à 8 heures le matin sous forme de prévisions analytiques qui sont censées être une libre interprétation des nouvelles. Ces tendances de la Société Radio-Canada sont particulièrement inquiétantes, monsieur l'Orateur, car la Société a toujours été experte en propagande, distortion et pure déformation des faits dans les émissions dites d'information et d'affaires publiques.

Des voix: Bravo!

Une voix: Vous êtes trop indulgent.

M. Nesbitt: J'écoute seulement mes amis à ma gauche. Il fut un temps où ils détenaient presque des actions dans cette organisation.

Des voix: Bravo!

M. Nesbitt: Comme on dit, monsieur l'Orateur, ces jours-là sont du passé. Les choses changent.

Une voix: Au moins nous étions intelligents.

M. Nesbitt: Oui, monsieur l'Orateur. Mon honorable ami d'Oshawa-Whitby (M. Broadbent) parle derrière moi. On entendait autrefois les opinions «indépendantes» de M. Michael Oliver, professeur de sciences politiques à McGill. Même quand il est devenu président du NPD, on continuait de le décrire comme un gentil petit professeur de sciences politiques. Je me demande ce qu'on aurait dit dans ce secteur si le président de l'Association libérale, ou de l'Association des conservateurs se présentait de la même façon.

Quoi qu'il en soit, puis-je maintenant vous citer un extrait d'un discours prononcé par un éminent citoyen, ancien député et ancien secrétaire parlementaire d'un premier ministre canadien? Je parle de l'ancien député de Leeds, M. John Matheson, aujourd'hui juge distingué, M. John Matheson a fait un discours devant le Canadian Club à Winnipeg, le jeudi 8 décembre 1966. Son exposé portait sur Radio-Canada. Puis-je vous citer quelques extraits de ce discours? Il avait ceci à dire au sujet des émissions de Radio-Canada:

Ces émissions avaient pour but, semble-t-il, de vider la question des francophones et des anglophones, et comportaient six entrevues sur la question. Quatre séparatistes et deux Québécois anglophones donnaient alors libre cours à leurs émotions. En outre, une douzaine de Canadiens français ont été mis sur la sellette, cloués au pilori, couverts de ridicule, et leurs propos déformés.

[M. Nesbitt.]

C'était probablement l'époque où M. René Lévesque, ce grand avocat de l'unité canadienne, était l'un des principaux orateurs sur le réseau français de Radio-Canada. Malgré les protestations, il revenait à la charge, comme champion de l'unité nationale. A la page 6 du discours de M. Matheson, on aborde le sujet des stupéfiants. Incidemment, du fait du poste qu'il occupait, M. Matheson a eu toutes les possibilités de se renseigner et de se documenter; ses remarques en sont la preuve. J'ai trouvé qu'elles avaient beaucoup d'utilité. Voici ce qu'il a déclaré au sujet de la question des stupéfiants:

Deux émissions importantes mettaient l'accent sur les délices que procurent les stupéfiants, la colle qu'on hume et le LSD, sans en décrire suffisamment les graves dangers. Environ 80 documents touchaient à des sujets américains ou aux États-Unis mêmes, 62 étaient ouvertement anti-Américains ou s'étendaient avec complaisance sur les problèmes et les difficultés des États-Unis. Seize traitaient de la guerre du Vietnam.

Et ainsi de suite. Plus loin, sur la même page, M. Matheson avait ceci à dire au sujet des émissions visant le communisme:

A 14 émissions le communisme était traité avec sympathie. Pas une fois en deux ans, n'y a-t-il eu de critique substantielle d'un pays communiste ou de la doctrine communiste.

Une voix: Et la conspiration communiste?

M. Nesbitt: C'est juste. Un moment, je vous prie. J'ai encore quelques remarques à faire. Je ne peux pas m'empêcher d'entendre les commentaires de mes amis à ma gauche. Que m'importe lequel d'entre eux me fasse part de quelque élément d'information tendant à démontrer que les politiques étrangères du PSD ou du NPD ont tant soit peu dévié de celles du Kremlin.

Des voix: Bravo!

M. Nesbitt: A la page 7 de son discours, M. Matheson aborde une autre question:

Environ 69 émissions portaient sur les institutions gouvernementales, les partis politiques ou les hommes publics, mais dans 10 seulement était-ils présentées sous un jour favorable. Quarante-huit émissions dénigraient les institutions du gouvernement ou raillaient des membres des partis libéral, conservateur, crédit social ou créditiste.

Une voix: Hourra!

M. Nesbitt: Après avoir lu ces remarques, puis-je soulever un autre point—je dois surveiller l'horloge, monsieur l'Orateur...

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Nous vous gardons à vue.

M. Nesbitt: Qu'on me permette maintenant de parler d'une petite chose qui a trait aux titres des commentateurs de Radio-Canada,